

HISTOIRES

de Bâtisseurs de possibles

Découvrez les histoires d'enfants
qui ont changé leur école,
leur quartier, le monde !
(2013-14 et 2014-15)



Plus de 4000 enfants en France et
25 millions d'enfants dans le monde sont
acteurs de leur éducation et de leur vie :
ensemble faisons grandir le mouvement !

BÂTISSEURS
de possibles

SOMMAIRE

- 1 Campagne 119 pour l'enfance en danger | 4
- 2 Un collègue ou l'on se sent bien | 6
- 3 Moins de gaspillage, plus de lien avec les 6e | 8
- 4 Créer un jeu pour briser le tabou de la violence | 10
- 5 Tisser des liens entre les séniors et les enfants grâce à la technologie | 12
- 6 Jeu de l'oie géant pour tisser des liens d'amitié | 14
- 7 Une école en couleurs | 16
- 8 Proposition pour aménager les friches désaffectées | 18
- 9 Un ballon plutôt qu'une bouteille | 20
- 10 Une place pour tous | 22
- 11 Un poumon vert dans l'école | 24

- 12** Un jeu de piste et un site internet pour mieux connaître la forêt | 26
- 13** Réorganisons la cour pour mieux vivre ensemble | 28
- 14** Solidarité avec les enfants malgaches | 30
- 15** Aidons les personnes qui meurent de faim | 32
- 16** Le tri des déchets : tout le monde peut faire quelque chose | 34
- 17** Verger conservatoire pour les espèces en danger | 36
- 18** Stop aux jeux violents, aux gros mots et aux déchets dans la cour | 38





Campagne 119 pour l'enfance en danger

Projet des CM2 de l'école
élémentaire de Troarn



Au début le projet a eu du mal à commencer, les enfants volontaires pour participer aux ateliers Bâtisseurs n'arrivaient pas à identifier ce qu'ils pouvaient améliorer, ils restaient centrés sur des problèmes personnels : frites à la cantine, jeux vidéos, etc.

Mais à force d'échanger et de débattre pendant ensemble, la petite Sophie a osé prendre la parole.

Exclue et « malmenée » par les autres enfants à cause de ses différences (plus âgée et souffrant de retard scolaire), elle s'est alors confiée sur son histoire personnelle. Elle a raconté qu'elle avait été une enfant battue, séparée de sa maman suite aux comportements violents de son père, puis placée dans un foyer d'accueil situé en face de l'école par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Suite à ce témoignage, l'ensemble du groupe a choisi à

l'unanimité de travailler sur la maltraitance des enfants.

Dès lors, les idées ont fusé ! Le groupe souhaitait à la fois défendre leur camarade, mais aussi éviter que de tels actes ne se reproduisent. Parmi les idées se trouvaient celles-ci :

- ✕ faire passer un permis aux futurs parents ;
- ✕ organiser une Assemblée Générale de parents pour expliquer qu'il ne faut pas taper les enfants ;
- ✕ organiser des campagnes de prévention : réaliser un clip vidéo sur YouTube, ou encore diffuser le message grâce à la presse locale...

Afin de se mettre d'accord, les enfants ont effectué quelques recherches. Une autre petite fille du groupe a découvert le numéro 119 (protection des mineurs en danger). Les enfants ont alors décidé de créer une campagne d'affichage pour que le numéro de téléphone soit connu par tous les enfants.

Pour cela, ils ont réfléchi aux clés du succès d'une telle campagne. Il fal-

lait que le message soit facile à retenir, compréhensible par tous, même pour les enfants qui ne savent pas lire et affiché partout.

Les enfants se sont enfin répartis en petits groupes pour réaliser cette campagne :

- ✕ ils ont fait des affiches en couleurs à l'ordinateur avec des images pour parler aux plus petits et un message clair
- ✕ ils ont demandé aux parents d'imprimer les affiches
- ✕ ils ont appelé la mairie pour demander des informations sur les lieux d'affichage et la réglementation

Les affiches prêtes, ils n'avaient plus qu'à les afficher dans le plus de lieux possibles afin de diffuser le message. Quant à la petite Sophie, elle n'est plus à l'écart de la classe !

2

Un collège où l'on se sent bien

*Projet des 6e, 5e et 4e
du collège Emile Zola à Suresnes*



Les élèves se sont inscrits volontairement à l'atelier Bâtisseurs de possibles, sur le temps de midi pour travailler à améliorer leur collège.

Ils ont commencé par aller observer la cour de récréation afin d'identifier des situations qui les choquaient ou les questionnaient.

Les enfants ont choisi deux questions, qu'ils ont affichées sur des grands murs dans

la cour :

« Qu'est ce qui te choque au collège ? »

« Qu'est ce qui te rend heureux ? »

Les enfants ont ainsi pu identifier que certains élèves étaient exclus, qu'il y avait beaucoup de moqueries, de clans, de jeux violents et que d'autres s'ennuyaient.

Pour aller plus loin, ils ont décidé de mener une enquête géante dans le collège.

Ces deux mêmes questions ont été posées aux enfants, mais aussi aux enseignants et à l'administration. Les enfants ont affiché les réponses et les témoignages. L'enquête confirmait le problème de l'exclusion.

Pour traiter les différents facteurs de l'exclusion, les enfants se sont répartis en petits groupes : la solitude, l'ennui, les actes violents et les clans.

Ils ont proposé plein d'idées, elles étaient toutes réalisables, mais ils ne pouvaient pas toutes les faire cette année, et ils ont voté par affinité :

- ✕ Contre l'ennui, ils ont choisi de mettre en place des jeux coopératifs et des énigmes dans la cour.
- ✕ Contre les moqueries, des photos-mystères et des stickers qui félicitent les « bonnes actions » et les « gestes bienveillants ».



Pour réaliser leur projet, les enfants ont avancé par tâtonnement, en testant sur eux pour voir comment ils réagissaient aux énigmes et en observant les premières réactions, puis en les analysant ensemble. « Est-ce que ça a marché, oui ? Non ? Pourquoi ? »

Après plusieurs tests, les enfants ont décidé ensemble du lieu d'affichage et de la fréquence de changement : une énigme tous les deux jours, une question tous les deux jours, et une photo mystère.

Puis, ils ont préparé le matériel nécessaire jusqu'à la fin de l'année. Ils ont recherché des énigmes sur internet et se sont créés une adresse mail pour échanger plus facilement entre eux.

Ils ont animé eux-mêmes les jeux coopératifs lors des récréations. Les jeux coopératifs ont suscité l'intérêt de tous leurs camarades et des enseignants se sont même portés volontaires pour en organiser d'autres !

5

Tisser des liens entre les seniors et les enfants grâce à la technologie

Projet des CP de l'école la Malmaison à Rueil Malmaison



Cette classe de CP apprenait à lire et à écrire avec l'aide des personnes âgées de la maison de retraite voisine de l'école depuis le début de l'année scolaire. Au milieu de l'année, les enfants sont allés rendre visite aux seniors dans la maison de retraite. Cette visite les a beaucoup touchés et ils ont voulu aider ces personnes âgées en retour.

Comme les enfants avaient l'habitude d'utiliser les nouvelles technologies (ordinateurs et iPads) dans leurs activités quotidiennes en classe,

ils ont voulu apprendre aux personnes âgées à se servir d'iPads.

Les enfants ont alors réfléchi sur leur expérience avec les seniors et ont identifié trois problèmes qui les touchaient :

- ✕ Les seniors avaient peur des iPads
- ✕ Les familles des seniors étaient trop occupées pour leur rendre visite, donc les seniors passaient toutes leurs journées tous seuls.
- ✕ Les seniors avaient des problèmes de communication avec d'autres gens parce qu'ils n'entendaient pas très bien.



Les enfants ont réfléchi sur ces problèmes et ont écrit toutes leurs idées :

- ✕ Pour aider les seniors à ne plus avoir peur des iPads, les enfants ont eu l'idée de créer des étuis agréables pour que le contact avec l'iPad ne soit pas froid
- ✕ Pour aider les seniors à se sentir moins seuls, les enfants ont décidé d'interagir et de communiquer avec eux en écrivant des cartes et en créant des affiches pour eux. Ils ont même décidé d'organiser une fête pour rassembler les seniors et leurs familles.
- ✕ Pour faciliter la communication, les enfants ont décidé de créer des

porte-voix en papier pour que les seniors puissent les entendre lorsqu'ils parlaient.

Grâce à l'aide des enfants, les seniors se sont familiarisés avec l'utilisation de l'iPad : ensemble, ils ont pris des photos et ont joué à des jeux. Les enfants étaient fiers de leur avoir appris quelque chose et les seniors étaient reconnaissants !

La fête organisée par les enfants a été un grand succès ! Les enfants ont pu essayer leurs porte-voix.

Depuis, les seniors et les enfants restent en contact via Twitter ; c'est un bon arrangement parce que les enfants s'exercent à lire et écrire tandis que les seniors s'entraînent à prendre des photos et à écrire en utilisant les iPads.



Toi aussi deviens
un Bâtitseurs de possibles
et raconte ton histoire !

Plus de projets en ligne :

www.batisseursdepossibles.org